

KIRAN LETTRE CIRCULAIRE



CHÈRES LECTRICES, CHERS LECTEURS

Cette lettre d'information met l'accent sur les liens entre le village KIRAN en Inde et les amis de KIRAN en Suisse.

Nous revenons sur la rencontre KIRAN de cette année à Saint-Gall.

Trois femmes nous racontent leur voyage dans un pays qui leur était jusqu'alors inconnu: Nidhi et Deepu se sont rendues en Suisse pour la première fois. Annik a pris l'avion dans la direction opposée pour travailler comme bénévole au Village KIRAN.

Par ailleurs, le nouveau président du conseil de fondation se présente lui-même dans un bref portrait.

Au nom de la Fondation KIRAN, je vous remercie de votre fidélité et vous souhaite une lecture passionnante.

Cordialement, Marianne Hofmann, rédaction de la lettre d'information

LES ENFANTS ÉTAIENT FORMIDABLES!

Par Annik Düring, stagiaire au Village KIRAN du 12 février au 19 mai 2026

En réalité, je connais l'existence de KIRAN depuis toujours. Avant ma naissance, mes parents avaient passé deux mois et demi en Inde lors d'un de leurs voyages et avaient alors visité le village KIRAN. Ce qu'ils y ont vécu les a profondément marqués et c'est ainsi que, dès notre plus jeune âge, ils nous parlaient sans cesse de ce village d'enfants situé dans le nord de l'Inde. À l'école primaire, j'ai alors proposé comme projet de reverser les recettes du marché que nous avions organisé à KIRAN. Ma classe était d'accord et c'est ainsi qu'est né notre deuxième lien avec KIRAN.



L'Inde m'avait toujours fascinée et, comme je venais de décider d'interrompre mes études pendant un an, j'ai saisi cette occasion pour m'inscrire comme volontaire au Village KIRAN. J'étais vraiment impatiente de me plonger pendant plusieurs mois dans une culture qui m'était totalement étrangère.

Pendant mon séjour à KIRAN, j'ai officiellement travaillé au dispensaire du département de la santé. Mon équipe sur place était composée de l'infirmière Usha et de son assistante Payal. De plus, le cabinet du Dr Moreno se trouvait juste à côté. Je m'occupais donc, avec Usha et Payal, des petits maux des enfants et du personnel, tout en ayant le privilège d'assister à chaque fois aux consultations du Dr Moreno. J'ai pu observer de nombreuses pathologies cliniques qui m'étaient jusqu'alors inconnues et j'ai également beaucoup appris sur les différents examens que l'on effectue pour obtenir des informations sur une maladie donnée.



J'ai également eu l'occasion d'accompagner l'équipe de terrain dans les villages environnants, où des examens médicaux étaient effectués auprès des enfants et où des traitements étaient prescrits. J'ai trouvé très passionnant de voir comment le département de la santé s'organise avec ses nombreux collaborateurs et ses petits patients qui ne cessent d'affluer.

Pour moi, les enfants ont été ce qu'il y a eu de mieux dans mon séjour. Il m'arrivait souvent, pendant mon séjour à KIRAN, de lire des articles en ligne sur l'actualité politique mondiale et parfois, j'avais du mal à croire que de telles cruautés puissent encore exister dans le monde d'aujourd'hui. Mais, dès que je passais à nouveau du temps avec les enfants de KIRAN, je me rendais compte en quelques secondes à quel point le monde est finalement beau. Avec leur joie de vivre, leur exubérance et leur curiosité, les enfants de KIRAN sont tout simplement incroyables. Chaque matin, avant d'aller travailler, ils m'accueillaient avec la même euphorie. Tout cela était d'autant

plus émouvant quand on sait que la plupart de ces enfants ne viennent pas des milieux les plus favorisés. Malgré tout, ils débordaient généralement de joie de vivre et j'adorais passer du temps avec eux. Ils étaient créatifs et souvent impossibles à freiner quand ils jouaient ou bricolaient. Chaque soir, je me rendais dans l'un des foyers et j'apprenais à mieux connaître les enfants qui y vivaient. Certains d'entre eux parlaient très bien anglais, tandis que je communiquais avec les nombreux enfants sourds à l'aide d'une sorte de langue des signes et avec d'autres grâce à mes quelques bribes d'hindi que j'avais apprises au fil du temps. Chaque soir, nous jouions au baby-foot avec les garçons du Boys Hostel, et les filles proposaient elles aussi sans cesse de nouvelles idées de jeux. Les repas pris en commun avec les enfants étaient pour moi le moment fort de la journée et, la plupart du temps, nous avions beaucoup de mal à les quitter, car après avoir joué, ils ne voulaient presque plus nous laisser partir. Le Karuna Hostel m'a également laissé un souvenir inoubliable. Tous les enfants qui y vivent se sentent plus à l'aise dans un cadre plus intime, c'est pourquoi l'auberge, avec sa directrice Ruppa, donnait presque l'impression d'être une petite

famille. J'ai toujours été très émue de voir comment les enfants de l'auberge, présentant des handicaps très variés et d'âges différents, interagissaient les uns avec les autres. Chacun et chacune avait sa place et, malgré leurs particularités, tous les enfants étaient pratiquement considérés comme des frères et sœurs par les autres et traités avec respect et amour.

Je me suis également fait pas mal d'amis parmi les collaborateurs de KIRAN. Je me suis notamment très vite liée d'amitié avec une famille népalaise qui travaille là-bas depuis longtemps, et j'ai passé beaucoup de temps avec elle. Leur hospitalité était indescriptible et j'ai énormément apprécié de passer du temps avec eux. Je me suis également liée d'amitié avec certains enseignants de KIRAN ainsi qu'avec les deux volontaires françaises, Camille et Louise: nous avons régulièrement organisé des sorties et des dîners tous ensemble. L'hospitalité était exceptionnelle, et j'ai souvent été invitée à manger par des membres du personnel, comme, par exemple, la réceptionniste de KIRAN.

Ce que j'ai le plus apprécié pendant mon séjour à KIRAN, ce sont sans aucun doute les amis que j'y ai rencontrés et avec lesquels je suis encore en contact pour certains. J'ai eu la chance de





rencontrer tant de personnes formidables et j'ai pu m'immerger pleinement dans une autre culture. L'Inde a tenu toutes ses promesses et j'étais parfois tellement émerveillée que je n'en revenais plus. À chaque fois que je visitais la ville, je découvrais de nouvelles choses qui m'avaient échappé auparavant, et j'avais souvent l'impression d'avoir atterri dans un gigantesque livre d'images. Le soir, lorsque je retournais dans l'oasis de verdure de KIRAN, l'atmosphère y était complètement différente de celle de l'agitation de la ville. A KIRAN, je pouvais simplement être moi-même et j'étais appréciée pour ce que je suis en tant que personne. Toutes les réalisations de ma vie antérieure n'avaient aucune importance et j'avais la chance de vivre pleinement chaque jour aux côtés des personnes formidables et chaleureuses qui m'entouraient.

Je tiens à vous remercier encore une fois pour cette merveilleuse expérience, qui a sans aucun doute été l'un des moments forts de ma vie jusqu'à présent. J'ai pu accumuler tant de merveilleux souvenirs et élargir considérablement mon horizon. Je tiens également à réaffirmer à quel point j'admire Sangeeta et toutes les personnes qui ont travaillé sans relâche pour KIRAN au fil

de toutes ces années. Pour créer un lieu comme KIRAN, il faut non seulement un très grand cœur, mais aussi une persévérance que beaucoup de gens ont du mal à imaginer. Je trouve à la fois impressionnant et incroyablement motivant d'entendre des histoires comme celles de Sangeeta ou du Dr Moreno. On se lève chaque jour en sachant qu'on aurait pu mener une vie bien plus confortable ailleurs dans le monde, et pourtant on choisit la voie difficile et on n'abandonne jamais, même si les obstacles sur le chemin vers l'objectif semblent parfois insurmontables.

Avec beaucoup d'admiration et de gratitude, Annik.



UN VOYAGE PLACÉ SOUS LE SIGNE DE LA CONFIANCE

Par Nidhi Biswas, directrice générale de la KIRAN Society, à Varanasi

«L'une des meilleures façons de vivre consiste à faire, avec une sincérité, un amour et une compassion absolue, ce qui est juste et vraiment utile. Tout le reste vient de soi.»



Rejoindre la famille KIRAN après l'obtention de mon diplôme universitaire a été pour moi la réalisation d'un rêve. Cela fait maintenant 29 ans que je suis liée à KIRAN. Pendant toutes ces années, j'ai été accompagnée et marquée par Sangeeta Bahan Ji (en Inde, nous appelons affectueusement Judith Keller «Bahan Ji»). Son inspiration et ses enseignements comptent parmi les plus grands trésors de ma vie.

Au fil des années, j'ai assumé de plus en plus de responsabilités. Il y a environ deux ans et demi, je suis devenue directrice adjointe. En octobre 2025, j'ai eu l'honneur de prendre la direction de la KIRAN Society, sous la houlette de Sangeeta Bahan Ji.

Ma nouvelle fonction a également permis d'approfondir mes liens avec la Fondation KIRAN Suisse. Susann Möhle, alors présidente du conseil de fondation, et Philipp Hautle, alors président du Cercle des amis de KIRAN, nous ont invités, mon mari et moi, en Suisse. En tant que directrice générale, j'étais censée faire personnellement connaissance avec nos amis et nos soutiens, ce qui devait permettre de renforcer la coopération entre l'Inde et la Suisse.

Finalement, j'ai entrepris cette année ce voyage de 15 jours en solitaire. De la dernière semaine de mai à la première semaine de juin, mon cœur débordait d'excitation, de curiosité et de joie. J'avais le sentiment que ce voyage me permettrait



Sur le Hoher Kasten (Appenzell)

également de mieux comprendre la philosophie de vie qui apporte espoir et dignité à des milliers d'enfants et d'adolescents défavorisés. Ce voyage, de Mumbai à Saint-Gall en passant par Zurich, est devenu l'une des expériences les plus inoubliables de ma vie.

À Saint-Gall, j'ai été chaleureusement accueillie par Marco, Vera et Franziska. Le cadre paisible, la verdure, l'air pur et le calme m'ont impressionnée. J'ai été particulièrement émue de me trouver à l'endroit même où Sangeeta Bahan Ji est née, a passé son enfance et a fait ses études, avant de partir pour l'Inde il y a plus de cinquante ans et



En visite chez l'évêque à Saint-Gall

de fonder le Village KIRAN il y a environ 35 ans. Voir ces lieux et ces rues de mes propres yeux m'a donné l'impression de faire un véritable pèlerinage. Tout au long de mon séjour, Sangeeta Bahan Ji m'a apporté son soutien et ses conseils. Chaque fois que cela était possible, elle venait à ma rencontre à différents endroits et veillait à ce que ma visite soit agréable et enrichissante.

Peu après, j'ai rencontré Philipp, l'un des plus anciens et des plus proches amis de Sangeeta Bahan Ji. C'est avec beaucoup de chaleur et de patience qu'il a répondu à mes nombreuses questions et m'a fait découvrir Appenzell, le Säntis, le Hoher Kasten, la cathédrale historique et la célèbre bibliothèque de Saint-Gall.

Au cours de mon séjour, j'ai participé à des réunions importantes au siège de KIRAN. J'ai échangé avec les membres du conseil de fondation sur notre travail, nos défis et nos projets d'avenir. Le renforcement des relations entre la Fondation KIRAN Suisse et la KIRAN Society en Inde a été au cœur de ces discussions.

Ces rencontres m'ont montré que KIRAN n'est pas seulement une organisation, mais une famille mondiale, unie par la confiance, le partenariat et des valeurs humaines communes, malgré la distance géographique.

L'un des moments forts de mon séjour a été la grande rencontre KIRAN qui s'est tenue le 30 mai 2026 à Saint-Gall. Plus de quatre-vingts personnes liées à KIRAN et au parcours de Sangeeta Bahan Ji s'y sont réunies. Cette rencontre avec des soutiens de longue date, des amis, des bienfaiteurs et des partenaires a été émouvante et inspirante. J'ai fait la connaissance de nouvelles personnes et j'ai entrevu des possibilités de collaboration future.

J'avais été invitée à m'exprimer aux côtés de Sangeeta Bahan Ji au sujet du village KIRAN. J'ai présenté son évolution, notre approche inclusive en matière de réadaptation et d'éducation, nos projets en cours et notre vision pour l'avenir. J'ai également pu remercier du fond du cœur toutes les personnes dont la confiance et le soutien permettent au village KIRAN de se développer et d'aider des milliers d'enfants, d'adolescents et leurs familles.

Satish Mishra, directeur administratif de la KIRAN Society, s'est également adressé aux participants par le biais d'un message vidéo diffusé en direct depuis le Village KIRAN. Gyanda et Karan, deux jeunes représentants du Village KIRAN, ont également fait part de leurs expériences dans un message vidéo.

Deepu, qui séjournait en Suisse en même temps que moi, a raconté, dans un récit très personnel, comment elle a grandi au Village KIRAN. Ensuite, la troupe de danse que Deepu dirige au Village KIRAN a présenté une danse indienne – également par visioconférence.

Hampi, Res, Bea et Annika ont rendu compte de leur travail à KIRAN. Leurs interventions ont montré que la mission de KIRAN inspire également

la prochaine génération. La soirée s'est terminée par un dîner en plein air, des conversations détendues et le partage de souvenirs.

La visite de la cathédrale historique de Saint-Gall et la rencontre avec l'évêque ont également constitué pour moi une expérience marquante ; celui-ci a salué le travail de la KIRAN Society et nous a assuré de son soutien continu.

J'ai également rencontré la famille de Sangeeta Bahan Ji et j'ai partagé un dîner avec ses frères et sœurs et leurs enfants, à l'occasion duquel j'ai goûté pour la première fois à la raclette suisse.

Je me suis rendu à Lucerne, où j'ai visité quelques sites touristiques en compagnie de Bettina. Je me suis ensuite rendu à Berne, où j'ai rencontré Res et Peter et où j'ai pu découvrir leur entreprise, Ortho-Team. Cette visite m'a permis d'apprécier encore davantage les experts qui, grâce à leur savoir-faire, apportent leur soutien à l'atelier orthopédique du village KIRAN. À Thoune, j'ai rencontré Peter Schmid, le nouveau président de la Fondation KIRAN, et j'ai discuté avec lui de sujets importants. Ensemble, nous avons également exploré la ville. Je me suis ensuite rendue à Zurich où j'ai rencontré Milani. Avec elle, j'ai échangé sur le bénévolat et l'engagement des jeunes.

Ces quinze jours m'ont montré que les Suisses sont des gens extrêmement pacifiques, aimables, disciplinés et serviables. J'ai été particulièrement impressionnée par leur ponctualité, leur respect de la nature et leur sens des responsabilités sociales.

À la fin de mon voyage, je tiens à remercier chaleureusement tous mes amis, mes soutiens et les bénévoles en Suisse pour leur générosité, leur compassion et leur engagement envers KIRAN.

L'association KIRAN offre espoir, dignité et opportunités aux enfants et adolescents en situation de handicap, ainsi qu'aux enfants issus



Avec Peter et Marco au bureau du secrétariat

de familles socialement et économiquement défavorisées dans les zones rurales de l'Inde, en particulier à Varanasi et dans ses environs. Ces enfants et leurs familles sont confrontés à d'énormes défis. Chaque contribution, quelle que soit son montant, peut donc avoir un impact durable.

Ces enfants n'auront peut-être jamais l'occasion de rencontrer personnellement ceux et celles qui les soutiennent. Pourtant, eux, leurs familles et toute l'équipe de la KIRAN Society sont profondément reconnaissants de votre générosité et de la confiance que vous accordez à notre travail. Cette confiance nous donne de la force et nous rappelle que la compassion ne connaît pas de frontières géographiques.

Pour les années à venir, j'espère pouvoir continuer à compter sur votre confiance, votre amitié et votre soutien, afin qu'ensemble, nous puissions offrir espoir, dignité et opportunités à de nombreux autres enfants et à leurs familles.



QUARANTE JOURS EN SUISSE

Par Deepu Kiran, stagiaire à l'HPV (Association d'éducation spécialisée) de Rorschach en mai/juin 2026

Deepu est arrivée au Village KIRAN à l'âge de 2 ans, où elle y vit depuis. Aujourd'hui, elle fait partie du personnel et est responsable des foyers pour enfants et des hébergements pour visiteurs à KIRAN

Je m'appelle Deepu Kiran. Mon voyage en Suisse a été l'une des expériences les plus inoubliables de ma vie. Partir de l'Inde pour la Suisse a toujours été un rêve pour moi. Kritika et Sangeeta ont financé mon voyage, et je leur suis profondément reconnaissante de m'avoir offert cette chance.



C'était mon premier voyage à l'étranger et mon premier vol long-courrier. J'étais tellement nerveuse que j'ai oublié mon sac dans l'avion lors du vol entre Varanasi et Delhi. À l'aéroport, je me suis également rendu compte que j'avais laissé mon téléphone portable dans la voiture. J'étais agitée, nerveuse et un peu dépassée.

Le voyage n'a pas toujours été facile. Pendant le vol, je suis tombée malade: j'avais de la fièvre, des frissons, de la diarrhée et j'ai dû vomir. L'idée de me retrouver dans cet état dans un pays étranger, et qui plus est en fauteuil roulant, m'effrayait. Heureusement, Sangeeta était à mes côtés. Elle a pris soin de moi et m'a rassurée.

Je suis finalement arrivée en Suisse. Ma première pensée a été: «Waouh.» Tout était si beau, paisible, propre et bien rangé. La Suisse ressemblait à une image dans laquelle j'avais soudainement pénétré. Pendant quarante jours, la HPV à Rorschach, une organisation qui travaille avec des personnes en situation de handicap, a constitué une partie importante de mon séjour. Les gens là-bas m'ont accueillie chaleureusement et m'ont donné le sentiment de ne pas être seule, même loin de l'Inde.

Le week-end, je passais du temps avec d'anciens volontaires du Village KIRAN et je visitais Lucerne, Gais, Wattwil, Appenzell et d'autres beaux endroits.

J'ai visité une chocolaterie, une brasserie, une fromagerie et une église pour en savoir plus sur la culture suisse et la vie religieuse.

Ce sont surtout les petites choses qui m'ont le plus marquée: j'ai vu pour la première fois un pommier, un cerisier et un noisetier, de magnifiques fleurs et de la lavande. J'ai touché la neige pour la première fois, j'ai vu des alpagas et j'ai goûté des myrtilles. Pour d'autres, ces choses peuvent sembler banales, mais pour moi, elles avaient quelque chose de magique.

L'une de mes plus belles expériences a été la visite d'une école maternelle à Saint-Gall. Même si la barrière de la langue rendait la communication difficile, nous avons réussi à créer un lien – grâce aux sourires, aux gestes, aux jeux et aux rires. Cette expérience m'a montré que parfois, le cœur peut communiquer, même quand les mots manquent. Mais la Suisse m'a aussi fait découvrir une autre facette de la vie. En Inde, j'ai grandi dans un environnement où les gens se connaissent, s'entraident, mangent ensemble, font la fête et partagent leur joie. En Suisse, les gens m'ont semblé très organisés et absorbés par leur propre vie. Parfois, même les voisins semblaient à peine se connaître. Lorsque je n'étais pas joignable faute de connexion Internet, je me sentais étonnamment



A l'aéroport



Dans l'atelier de la HPV Rorschach

seule. Je me demandais comment se sentaient les personnes qui vivaient seules – en particulier les personnes âgées, dont les familles sont au travail pendant la journée.

J'ai compris une chose: une vie confortable et bien organisée ne protège pas de la solitude. J'apprécie énormément la chaleur humaine et l'esprit communautaire qui règnent en Inde. Si je devais choisir, mon cœur continuerait de pencher pour l'Inde.

En même temps, la Suisse m'a fait découvrir quelque chose de beau. Lors des fêtes, les gens mettaient souvent leurs téléphones de côté et passaient délibérément du temps ensemble. Ils discutaient, riaient et dansaient. Ils vivaient pleinement l'instant présent. Cela m'a montré que partout, les gens ont besoin de la même chose: des liens.

J'ai également été profondément touchée par la manière dont le système suisse soutient les personnes en situation de handicap et les personnes âgées. Cela m'a fait réfléchir à l'importance pour chacun de se sentir en sécurité, respecté et pris en charge.

La Suisse était magnifique. Mais plus encore que les montagnes, la neige, les fleurs et les paysages, ce sont les gens et les expériences vécues qui resteront gravés dans mon cœur. Parfois, j'aurais



Avec des enfants à Saint-Gall

aimé pouvoir y rester pour toujours. Mais peut-être que certains voyages ne sont pas destinés à durer éternellement. Ils sont là pour nous transformer. Mes quarante jours en Suisse m'ont offert des souvenirs que je garderai dans mon cœur toute ma vie: les gens qui m'ont accueillie, les enfants, ma première neige, les arbres, la lavande, les beaux endroits, les fêtes, la gentillesse et aussi les moments de solitude.

À mon retour en Inde, j'ai compris une chose: je n'ai pas ramené la Suisse chez moi, mais j'ai rapporté de nombreux souvenirs enrichissants et magnifiques. Ils feront toujours partie de mon histoire. Ce voyage en Suisse m'a aidé à mieux comprendre le monde – et moi-même.



Au lac de Zürich

LA FONDATION KIRAN SUISSE A UN NOUVEAU PRÉSIDENT

«Ne faire que ce qui me procure vraiment de la joie»: c'est selon cette devise que je vis depuis mon départ en préretraite en février 2026. Et c'est précisément pour cette raison que je m'engage avec une totale conviction au sein de la Fondation KIRAN, dont j'assume la présidence depuis le 1er avril 2026.



Je siège au conseil de fondation depuis environ deux ans et j'ai appris à apprécier le travail de KIRAN au cours de cette période. Ce qui me séduit particulièrement dans l'engagement bénévole, c'est la possibilité de transmettre de manière constructive l'expérience acquise au cours d'une longue carrière professionnelle – sans la pression des indicateurs clés de performance et des résultats trimestriels, mais avec d'autant plus de passion. Mon parcours professionnel m'a conduit, pendant trois décennies, à évoluer dans le secteur du commerce de détail suisse : de mon apprentissage d'électronicien radio et télévision à divers postes de direction chez Migros, jusqu'à celui de PDG de Migros Fachmarkt AG. À ce poste, j'ai notamment été responsable de la vente et de la scission de plusieurs enseignes de renom telles que melectronics, Micasa et SportX – dans un contexte marqué par une forte pression au changement et une grande attention médiatique. En tant que directeur général et copropriétaire de Media Markt Muri AG, j'ai également eu l'occasion d'assumer des responsabilités entrepreneuriales. Je souhaite désormais mettre cette expérience en matière de direction, de négociation et de transformation au service du travail de la fondation. Dans ma vie privée, je suis l'heureux père de deux filles adultes et d'un petit-fils adorable, et je vis avec

ma compagne à Steffisburg, près de Thoun. Je suis passionné par les activités physiques en pleine nature: le jogging, le trail et le parapente m'apportent énergie et clarté d'esprit – des qualités qui me sont également utiles au sein de KIRAN. Parallèlement à mon activité professionnelle, j'ai également suivi des formations continues dans les domaines de la gestion des fondations, du conseil d'administration et de la gouvernance d'entreprise, afin de pouvoir accompagner les projets de KIRAN avec les compétences nécessaires. Je me réjouis de faire de nombreuses nouvelles rencontres et de contribuer à façonner l'avenir de KIRAN au cours des prochaines années.

Nouveaux membres du conseil de fondation

Depuis l'année dernière, **Melanie Trösch** s'engage bénévolement au sein du conseil de fondation de la Fondation KIRAN. Elle coordonne nos bénévoles et constitue un lien essentiel avec nos partenaires en Inde. Nous la remercions chaleureusement pour son précieux travail.

Mare Hojc a également rejoint le conseil d'administration l'an dernier. Il gère bénévolement nos réseaux sociaux et notre site Internet, assurant ainsi la visibilité du travail de KIRAN. Un grand merci pour son engagement!



Peter Schmid

RÉTROSPECTIVE DE LA RENCONTRE KIRAN DU 30 MAI 2026 AU WBZ DE LA HSG DE SAINT-GALL



La Fondation KIRAN a pour objectif de promouvoir l'éducation et la réadaptation intégrées des enfants et adolescents handicapés et de soutenir leurs parents en Inde. La priorité absolue est accordée au village KIRAN à Madhopur/Varanasi, dans l'Uttar Pradesh.

Cette lettre d'information paraît deux fois par an et est envoyée à nos donateurs, aux amis de KIRAN ainsi qu'aux sponsors et organisations partenaires.

Vous souhaitez lire la lettre d'information au format numérique? Pas de problème! Scannez le code QR et vous accéderez à la page d'accueil avec la dernière lettre d'information! Bonne lecture.



www.kiranvillage.ch

Secrétariat KIRAN

Franziska Benz Brändle, Vera Hinder
Webergasse 9
9000 St. Gallen
071 223 13 17
info@kiranvillage.ch

Présidente de la Fondation KIRAN

Peter Schmid
Webergasse 9
9000 St. Gallen
079 292 51 22

Responsable pour les volontaires

Geschäftsstelle
Webergasse 9
9000 St. Gallen
volunteer@kiranvillage.ch

Contact KIRAN en Inde

KIRAN Society
Madhopur, Kuruhuan P.O.
Varanasi 221 011, U.P. India
ed@kiranvillage.org

Dons pour le village KIRAN

Compte postal: 61-168190-2

KIRAN Stiftung

9000 St. Gallen

IBAN: CH89 0900 0000 6116 8190 2

Pour les dons provenant de l'étranger, il faut également ajouter le code BIC POFICHBEXXX.

Devenez mécène de la Fondation KIRAN!

En devenant mécène, vous montrez votre attachement au village KIRAN. Pour plus d'informations, veuillez vous adresser au secrétariat.

Suivez-nous sur Instagram:

Informations actuelles sur le village KIRAN en Inde et la fondation KIRAN.



IMPRESSUM

Rédaction de ce numéro

Marianne Hofmann

marianne.hofmann@gmx.ch

Mise en page

Rachel Passen, Stilwerk GmbH Uster